

Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand, 26 avril 2026

## Repas communautaire avec Catherine Aubin, o.p.

**Pourquoi avez-vous choisi la communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand ?** J'ai été attirée par cette communauté parce qu'elle me rappelle celle de Saint-Leu, à Paris, dont j'ai fait partie à partir de mai 1984. Fondée à l'initiative du cardinal Marty, elle était née d'une volonté audacieuse : créer des lieux de prière au cœur des déserts spirituels urbains. Installée rue Saint-Denis — un quartier davantage associé à la prostitution qu'à la foi — cette église incarnait un contraste saisissant.

Saint-Leu était une communauté charismatique, vibrante et chaleureuse. Chacun s'y connaissait, et la vie y était rythmée par des formations quotidiennes en soirée, des repas partagés à midi avec une vingtaine de personnes, et un engagement concret auprès des prostituées, en partenariat avec l'association Le Nid. En arrivant à Saint-Albert, j'ai retrouvé cette même chaleur, cette même sensation d'être accueillie comme en famille. C'est cette familiarité, mêlée à une foi vivante et solidaire, qui m'a touchée et convaincue.

**Quel fut votre parcours chez les Dominicaines ?** Je ne suis pas devenue dominicaine pour poursuivre des études, mais pour prier. Quand on m'a proposé de poursuivre des études, j'ai refusé à trois reprises. Pourtant, après une maîtrise à l'Institut catholique de Paris, j'ai finalement accepté de partir à Rome pour un doctorat — à une condition : que ma recherche porte sur les neuf façons de prier de saint Dominique. C'est pendant mon noviciat que j'avais découvert ces neuf attitudes corporelles. Ce fut un véritable coup de foudre. J'ai un jour croisé un dominicain qui m'a demandé un livre. J'ai ainsi transformé ma thèse en un livre destiné au grand public, *Prier avec son corps*<sup>1</sup>, afin de montrer que, dans la tradition chrétienne, le corps peut devenir un instrument de prière. D'autres livres ont suivi : *Prier avec les cinq sens*<sup>2</sup> et *Prier avec son cœur*<sup>3</sup>, un livre sur la joie.

**Quelle est votre conception de la spiritualité chrétienne ?** La vie se transforme par étapes, guidée par l'Esprit-Saint, ce souffle qui procède du Père et du Fils. Il jaillit du cœur pour m'inviter à aimer davantage, jusqu'à embrasser mon prochain... et même mes ennemis.

**Vous avez aussi fait un livre sur Marie<sup>4</sup>. Pourquoi ?** En février 2024, le Dicastère pour l'évangélisation m'a confié la rédaction d'un ouvrage sur la spiritualité mariale, dans une collection consacrée aux 10 aspects de la prière. Pour ce projet, je me suis appuyée sur l'Évangile et les lieux marquants de la vie de Marie : Bethléem, Nazareth, Cana, Jérusalem... J'y ai aussi développé les sept paroles de Marie, en m'inspirant de la tradition juive et de ses quatre niveaux de lecture : littéral, suggestif, profond, et enfin, le sens révélé par Jésus.

---

<sup>1</sup> Paris, Cerf, 2005.

<sup>2</sup> *Les fenêtres de l'âme. Aimer et prier avec se cinq sens*, Paris, Cerf, 2010.

<sup>3</sup> Paris, Salvator, 2017

<sup>4</sup> *Où es-tu Marie? Chercher le sens de sa vie avec Marie*, Montréal, Novalis, 2024.

**Quel est votre lien avec Marie ?** À 16 ans, j'ai perdu ma sœur Élisabeth, âgée de 22 ans, dans un incendie. Cette épreuve a marqué ma vie, mais c'est aussi à cette époque que j'ai découvert une forme de paix en tant que bénévole à Lourdes, où je travaillais aux bains. Mon lien avec Marie s'est construit à travers l'eau, symbole de purification et de renaissance. Le chapelet, pour moi, est une mélodie apaisante. J'admire Bernadette, cette jeune fille simple et courageuse à qui Marie a demandé de creuser la terre jusqu'à ce que l'eau jaillisse. Ce geste me parle profondément : il représente la persévérance et cette idée que, en chacun de nous, sommeille une source intarissable. Il suffit de la découvrir, de la creuser, pour qu'elle émerge enfin.

### **Période d'échanges (principales interventions)**

**Quand votre vocation a-t-elle jailli ?** Dès l'âge de 4 ou 5 ans, en écoutant sur un tourne-disque l'histoire d'une religieuse, j'ai ressenti une certitude : « *Plus tard, je serai religieuse.* » Un jour, j'ai vécu une expérience spirituelle intense. J'ai eu la conviction absolue de l'existence de Dieu. Ce fut un éclat de joie inoubliable.

**Que pensez-vous des visions d'Anne-Catherine Emmerich ?** Ses visions ont joué un rôle historique : c'est grâce à elles qu'on a retrouvé la maison de Marie à Éphèse. Leur authenticité et leur profondeur spirituelle méritent réflexion.

**Pourriez-vous nous parler de Cana ?** Cana, c'est bien plus qu'un miracle : c'est le lieu où l'eau se transforme en vin, mais surtout où Marie perçoit les besoins des autres. Elle intercède auprès de Jésus et nous lance ce message intemporel : « *Quoi qu'Il vous dise, faites-le.* » Pour moi, Cana incarne la charité en action.

**Qui est Catherine Labouré<sup>5</sup> dont vous parlez dans votre livre?** Catherine a perdu sa mère très jeune. Un jour, elle s'empare d'une statue de la Vierge Marie et lui dit : « *Tu seras ma mère.* » Plus tard, elle a des apparitions mariales, et Marie lui demande de faire frapper une médaille à son effigie. Personnellement, je suis très sensible à ces petits détails qui touchent le cœur.

**Pourquoi êtes-vous venue au Québec, et plus précisément à Montréal ?** J'ai travaillé à Radio-Vatican, où j'ai réalisé une entrevue avec Rick van Lier, qui venait de publier un livre sur la vie religieuse. Je lui ai demandé si l'Institut de pastorale n'aurait pas besoin d'un professeur. Le lendemain, j'ai reçu une réponse positive de Daniel Cadrin. C'est ainsi que j'ai enseigné à l'Institut pendant dix ans, chaque automne. Puis, en 2020, j'ai décidé de m'y installer à l'année.

**Quelle crédibilité accorder aux apparitions ?** L'Église en reconnaît certaines, mais elles ne font pas partie des dogmes de foi. Ce que je sais, c'est que Marie se manifeste dans la vie de nombreuses personnes, et que cette présence a un impact profond.

(Compte rendu par Louise-Édith Tétreault)

---

<sup>5</sup> Catherine Labouré (1806-1876) religieuse des Filles de la Charité qui a eu des apparitions de la Vierge Marie en 1830 au couvent de la rue du Bac à Paris. Elle fut canonisée par Pie XII en 1947.